

DOCUMENT

A LA
MEILLEURE ET A LA PLUS TENDRE
DES SOEURS.

Qu'il est flatteur pour moi d'être enfin
arrivé à cet heureux jour, qui m'offre l'oc-
casion de vous témoigner la réciprocité fra-
ternelle que je vous dois à tant d'égards.
Que la dédicace de mon premier travail en
médecine soit un monument éternel de re-
connaissance, et de cette amitié qui fait le
bonheur des familles.

JOSEPH CLARIS, Bachelier.

A Montpellier le 6 ventôse, l'an second de la
République française, une et indivisible.



ESSAI
SUR L'INOCULATION,

PARAGRAPHE. Ier.

L'inoculation est une opération par le moyen
de laquelle, en mettant du pus pris des bou-
tons mûrs d'une personne qui a la petite
vérole, dans une légère incision faite à la
peau d'une personne qui ne l'a pas eue, lui
procure cette maladie.

Tout le monde sait que l'inoculation
n'est pas un système enfanté par l'enthou-
siasme ni le charlatanisme, cependant
elle a eu des détracteurs parmi les méde-
cins; elle en a parmi les gens esclaves des

ESSAI
SUR L'INOCULATION,
Que tâchera de défendre, dans
l'université de médecine de Mont-
pellier, le 6 ventôse, l'an se-
cond de la République française,
une et indivisible, JOSEPH CLARIS,
de la ville de Pleaux, Départe-
ment du Cantal,

Pour obtenir le grade de bachelier.



A MONTPELLIER,
De l'imprimerie de TOURNEL neveu, Place
de la Commune, No. 216.
An II. Républicain.

COMMENTAIRE

Au moment où les questions relatives à la vaccination mobilisent l'attention du public pour cause de Covid, il a paru intéressant d'exhumer une thèse de médecine consacrée à l'« inoculation⁸² » ancêtre de la vaccination, écrite par un Pleaudien... Le docteur Joseph Claris (ou Clary)⁸³ auteur de cet essai est né à Barriac près de Pleaux le 16 décembre 1769 dans la maison familiale sur la place de l'église. Après des études au collège de Mauriac, le jeune Claris part étudier la médecine à la faculté de Montpellier où il défend son mémoire le 6 ventôse de l'an II de la République. La lecture de ce travail est intéressante à plus d'un titre et notamment par les commentaires de l'auteur sur le clivage qui existait déjà entre les partisans de l'inoculation (ou vaccination) et ses adversaires.

Extrait

« ... Tout le monde sait que l'inoculation n'est pas un système enfanté par l'enthousiasme ou le charlatanisme ; cependant elle a eu ses détracteurs parmi les médecins ; elle en a parmi les gens esclaves des préjugés, ennemis de toute nouveauté même utile ; elle en a parmi ceux qui, n'ayant pas payé le tribut de la petite vérole et, n'aimant qu'eux, craignent jusqu'au nom de cette maladie. Les disputes élevées parmi les premiers ont mis au grand jour le bien de l'inoculation. Les autres anti-inoculateurs, moins instruits, n'ont pas abjuré leur erreur : ils vont partout, armés de faits controuvés, déclamer contre cette découverte ; mais il est un moyen de prouver la fausseté de leurs allégations. Qu'on aille à la source, qu'on interroge les parents ou les médecins des inoculés qu'on dit avoir été victimes de cette opération, on verra presque tous les faits démentis ; et s'il est arrivé quelques accidents, ils doivent plutôt être attribués à des fautes commises par des inoculateurs ignorants qu'à l'inoculation même. C'est après de telles vérifications que plusieurs grands médecins se sont décidés à inoculer les enfants de ceux dont ils avaient mérité la confiance et l'estime. Comment peut-il exister encore des doutes sur l'efficacité de l'inoculation alors que toutes les nations l'ont adoptée ? Elle est en vigueur de temps immémorial en Géorgie, en Circassie, depuis longtemps en Angleterre, en Russie, en Turquie et dans notre propre nation les princes et les grands, aujourd'hui caste impie et justement proscrite, s'y sont soumis. Les gens aisés et éclairés font inoculer leurs enfants. Sera-t-il dit que la classe des agriculteurs et des ouvriers, cette classe si utile qui fait le plus bel ornement de la société, cette classe dont le nombre des enfants sains fait la richesse, cette classe dans laquelle la petite vérole sévit avec le plus de rigueur, fait périr une partie des enfants, en mutile une autre ? Sera-t-il dit que cette classe sera la seule privée de l'avantage de prévenir un fléau si destructeur ?

Non ! Les médecins et les chirurgiens guidés par l'humanité et la bienveillance pensent que leur devoir le plus sacré est de veiller à la santé de leurs compatriotes en conservant des citoyens à la République et des beautés au plaisir (sic)⁸⁴... »

⁸² L'inoculation ou variolisation consistait à protéger le sujet d'une forme grave de variole en le mettant en contact avec de la substance prélevée sur les vésicules d'une personne faiblement atteinte.

⁸³ Voir les aventures du docteur Claris durant la campagne d'Égypte dans le numéro 10 de la Revue des Amis de la Xaintrie cantalienne, pages 19-25.

⁸⁴ Cette allusion discrète au fait que la petite vérole défigurait souvent ses victimes dénote une certaine libération des mœurs de l'époque. Le Dr Claris n'était apparemment pas insensible aux charmes du beau sexe !